

versé à boire dans un important débit de Courbevoie. D'ailleurs, il veut justifier la confiance qu'on lui témoigne, et surtout écouler le plus d'apéritifs possible, sans préjudice du reste.

Aussi, il ne laisse rien au hasard, descend dans les moindres détails, et a indiqué de sa propre main la place des mâts de cocagne: les invités iront jusqu'à Frilleux sous quatorze arcs de triomphe — pas un de moins. — De place en place, il a, naturellement, fait établir des succursales de son café: baraques en planches venues de Paris, et qu'on peut monter en deux heures: on y débitera du cognac, du calvados, du vin, des absinthes, etc., etc., toutes sortes de choses destinées à réchauffer l'enthousiasme, à faire couler la poussière, et surtout à mettre dans une probable impossibilité un grand nombre de paysans de suivre la ligne droite qui relie le premier arc de triomphe au quatorzième.

Et, de peur que l'affluence ne soit pas assez énorme, et que son liquide ne se vende pas en quantité suffisante, Soupot a obtenu, par l'intercession des Harmmster, deux trains de plaisir: un de Saint-Quentin au Val; l'autre de Creil, Compiègne et Noyon.

Pendant ce temps, les chevaux de bois se dressent dans les terres de culture, on démolit les meules de Frilleux, à cause des feux d'artifice et des incendies qu'ils pourraient occasionner, et l'enveloppe du ballon l'*Isaac-Pereire*, encore flasque, sa balance au bout de sa perche, sur l'endroit occupé jadis par les granges du meunier.

La place de la mairie est la plus ravagée... Soupot l'a fait partager en deux; on a couvert de toile une partie pour l'orchestre, et parqueté l'autre pour le bal.

Au milieu du va-et-vient des ouvriers, Soupot se promène, les deux mains dans les poches, la jaquette ouverte, le chapeau en arrière de la tête, content de son œuvre: le Val d'Api est prêt pour recevoir vingt mille invités!. Pourvu qu'il fasse beau!...

Aussi, dès le petit matin du 14 décembre, Soupot, en s'habillant, va consulter le ciel au travers les carreaux de sa chambre et fait une grimace: les nuages filent à l'Ouest, bas et gris, et un vent d'eau siffle dans les minces cheminées de l'établissement.

Du coup... Soupot en jure!...

Tout est près... les dépenses sont faites; il joue un va-tout de plusieurs milliers de francs pour le remboursement desquels il ne compte plus beaucoup sur MM. Nathan et Victor, qui deviennent progressivement, depuis quelques semaines, assez difficiles dans les règlements des comptes!...

— S'il allait pleuvoir!...

Pourtant, le premier train arrive bondé d'une foule de braves gens, les bras chargés de paniers contenant des victuailles.

Mais, à 10 heures, le vent cesse, il se met à *bruiner* très légèrement d'abord; puis il tombe une toute petite pluie fine, tranquille, monotone, glacée, qui descend sans se presser, comme si elle devait tomber ainsi jusqu'à la fin du monde!...

C'est une désolation générale; la vallée entière disparaît derrière un rideau gris, mélancolique, au travers duquel on distingue à peine les premiers peupliers de la route de Frilleux.

Les trains de midi arrivèrent encore relativement chargés. Soupot, sur sa porte, et la serviette sur l'épaule, accueille les voyageurs que lui rabattent ses garçons.

— Quel temps!... Quel chien de temps!... soufflent les paysans qui descendent de la gare, les moustaches embuées, la blouse ruisselante!...

Et ils donnent sur le pavé du café d'énormes coups de souliers ferrés, pour faire tomber les paquets de glaise qui, dans le pays défoncé, s'attachent aux chaussures.

— Tout passera!... crie perpétuellement Soupot, je connais le pays, moi!... je parie qu'à 2 heures tout ce gris-là va crever!... et c'est vous alors qui le deviendrez, gris!... et moi aussi!... on n'est pas ici pour s'ennuyer, je suppose! Vive la joie!

Et le vieux parpaillot ajoutait même, "Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin." Laquelle phrase il faisait généralement suivré de l'insinuation fallacieuse: "Et que va-t-on vous servir?..."

Mais les paysans, méfiants, pas encore en train, mis en mauvaise humeur par la pluie lamentable, s'installent sous les tentes, en tapotant la blouse bleue, raide et neuve; posent à portée de la main la casquette de soie noire, et demandent des dominos ou des cartes!...

Et Soupot, bon garçon dans le café, jure comme un templier dans la cuisine:

— En voilà un, de temps! monstre de temps!... tonnerre de temps!!...

Et, pour la vingtième fois, il regarde au travers des carreaux embués: tout coule! tout ruisselle! les godets des illuminations débordent d'eau, et là-bas, à gauche, le ballon pend, morne, entre ciel et terre, comme un gigantesque biscuit à la cuillère qui aurait trop trempé!

Vers trois heures, le vent sauta, il y eut encore deux ou trois copieuses ondées d'adieu; et les nuages, sans démasquer le ciel bleu, comme l'avait prédit Soupot, laissèrent au cafetier le soin tardif d'arroser les clients.

Alors, sur les chemins détremnés, la foule se met à circuler; quelques couples vont essayer le plancher du bal, qui répond à leur pression en laissant gicler de vigoureux jets d'eau... sûrement, la glissade de ce soir est compromise... à moins qu'elle ne soit trop facilitée!...

Mais la plupart des groupes se dirigent vers les usines en construction, discutent la superficie du terrain, l'épaisseur des murs, la destination des bâtiments et surtout la hauteur des cheminées. "Pour des tuyaux de pipes... c'étaient de fameux tuyaux de pipes!..."

Et les paysans frappent du bâton sur les canalisations de fonte goudronnée, qui s'allongent comme des serpents noirs au bord des talus.

Puis, lentement, comme s'ils suivaient un convoi, deux par deux, cinq par cinq, avec le pas lourd des